

Compte rendu Axel Kahn, Société et révolution biologique. Pour une éthique de la responsabilité, Paris, INRA Éditions, 1996, 94 p.

Marc Renneville

▶ To cite this version:

Marc Renneville. Compte rendu Axel Kahn, Société et révolution biologique. Pour une éthique de la responsabilité, Paris, INRA Éditions, 1996, 94 p. . Bulletin critique du livre français, 1997. hal-01394808

HAL Id: hal-01394808

https://hal.science/hal-01394808

Submitted on 9 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Axel Kahn, Société et révolution biologique. Pour une éthique de la responsabilité, Paris, INRA Éditions, 1996, 94 p.

Initialement produite sous forme de conférence-débat pour les chercheurs de l'INRA, cette introduction aux questions soulevées par le génie génétique s'avère être une excellente œuvre de vulgarisation. Le président de la Commission du génie biomoléculaire parvient ici à aborder des dossiers difficiles dans un style clair et concis en s'appuyant sur des exemples relevant aussi bien de la médecine que de l'agrobiologie (tests génétiques liés aux assurances et à l'embauche, xenogreffes, thérapie génique etc.). Passant rapidement sur une histoire entrelacée de la génétique et de l'eugénisme dont l'intérêt serait purement historique (ce qui est discutable), l'auteur s'attache à analyser 4 mythes qui interfèrent actuellement dans la représentation sociale du génie génétique : le mythe du savoir absolu (le génome n'est pas « le grand livre de la vie »), le mythe de la prévision de l'avenir, celui de la transformation magique des individus et celui de la science prométhéenne. A. Kahn passe ensuite en revue d'autres aspects du génie génétique notamment celui, trop souvent occulté dans les débats philosophiques, du rapport étroit du développement de la génétique avec ses applications industrielles et commerciales. La conclusion prône une quadruple responsabilisation du chercheur qui va bien au-delà de l'éthique de la connaissance chère à certains. Et c'est bien ici l'essentiel du message : descendant le scientifique de sa tour d'ivoire, A. Kahn le replace délibérément au cœur de la cité. L'auteur n'en défend pas moins certaines positions que d'aucuns pourront trouver contestables, comme celle de ne pas informer les citoyens sur les végétaux alimentaires génétiquement modifiés. Guy Paillotin d'ailleurs, directeur de l'INRA, demande au contraire dans sa postface la mise en place d'une politique d'information visant « le respect du consommateur » (pp. 87-88). Les exemples venant des USA ont de quoi alarmer les associations de défense des consommateurs. Les tribunaux américains ont en effet interdit aux producteurs laitiers refusant d'utiliser des hormones de croissance d'étiqueter leurs produits mentionnant cette caractéristique. Il est donc désormais interdit de dire que le lait est produit avec des hormones, comme il est interdit de différencier celui qui ne l'est pas. Un petit exemple de ce que l'on pourrait appeler une « démocratie de marché ». La richesse du contenu, la forme même de l'exposé - rendu vivant par les questions de l'auditoire - confèrent à ce petit ouvrage toutes les qualités requises pour être recommander sans restriction à tout citoyen désirant s'informer sur les enjeux du génie génétique. Encore faut-il que le public refuse de se contenter des polémiques orchestrées par certaines émissions de télévisions, qui ont semble-t-il laissé de mauvais souvenirs à l'auteur...

Compte-rendu Marc Renneville